

## Enquête DISPAR

L'enseignement à **distance** mis en place lors de l'épidémie du coronavirus :  
vécu de **parents** d'élèves du primaire vaudois et fribourgeois

---

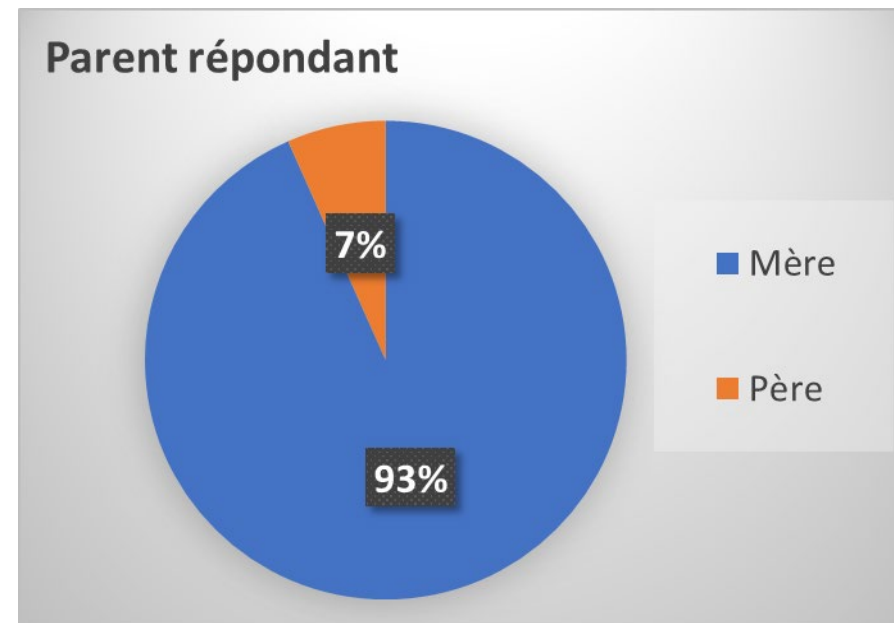
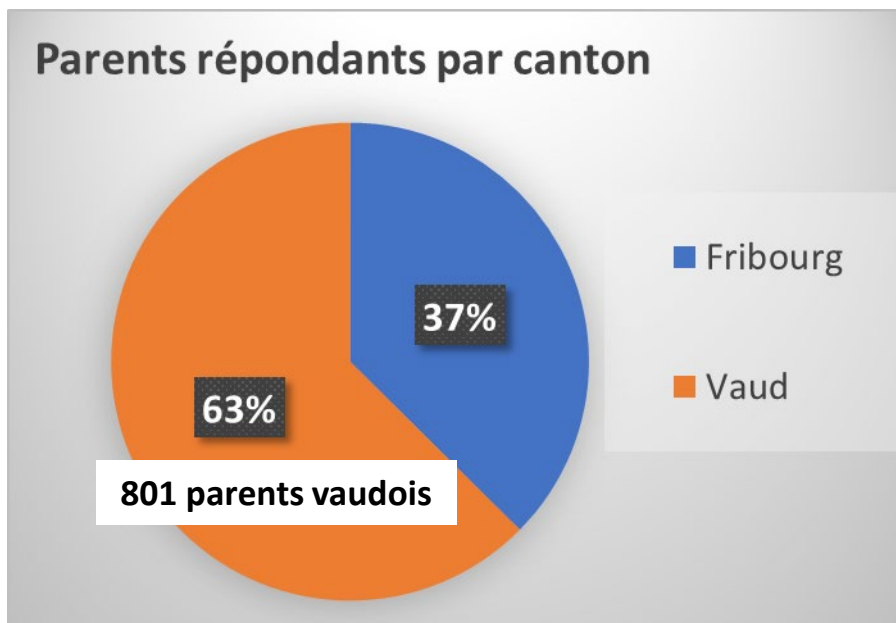
Héloïse DURLER, Haute École Pédagogique du canton de Vaud

Xavier CONUS, Université de Fribourg, Département des sciences de l'éducation et de la formation

# Présentation de l'enquête

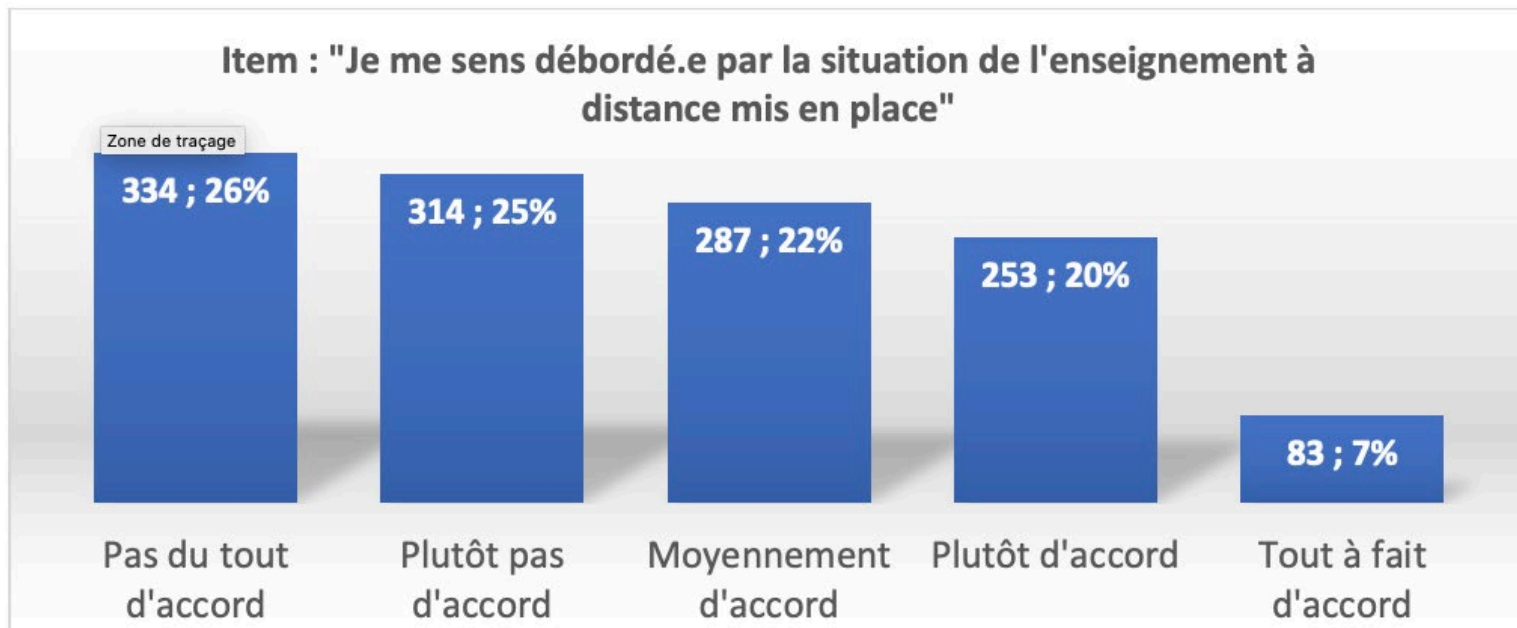
Recherche sur le vécu de la période d'enseignement à distance de 1280 parents d'élèves fribourgeois et vaudois scolarisés à l'école primaire (1P-8P)

Enquête par questionnaires, diffusés par voie électronique, entre le 28 avril et le 24 mai 2020 à travers les réseaux sociaux et les structures associatives



# Points de vue parentaux sur l'enseignement à distance

Une majorité des parents répondants dit s'être sentis relativement à l'aise (64% des répondants) et peu débordés (51%) par la situation d'enseignement à distance.



Objectifs de l'enquête:

- Mieux comprendre les disparités des situations vécues
- Identifier les facteurs qui ont eu un impact sur ce vécu

# Points de vue parentaux sur l'enseignement à distance

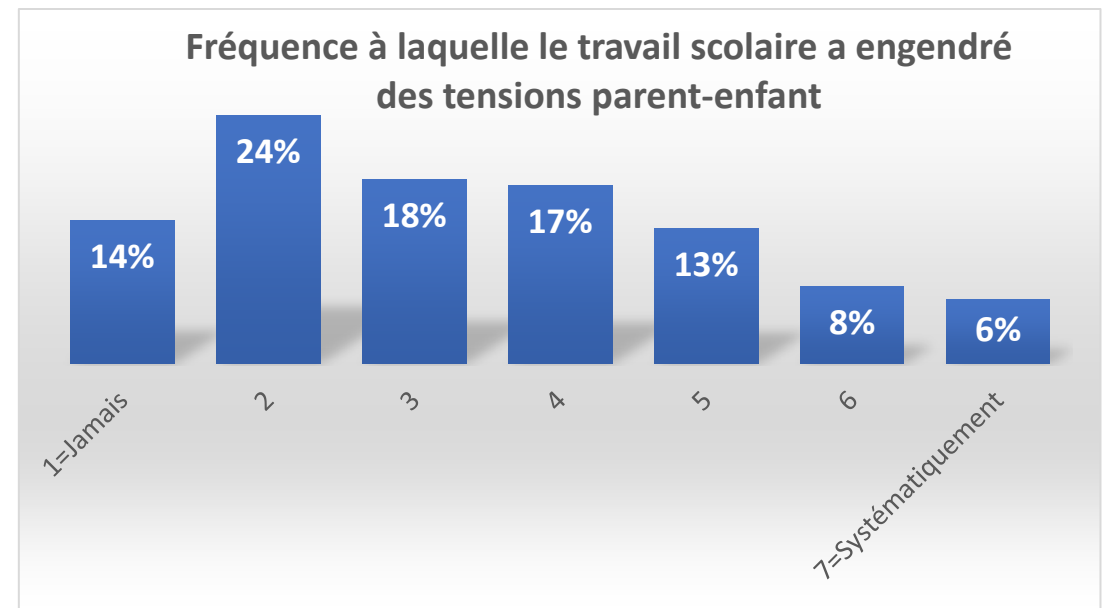
La gestion du travail scolaire: un des principaux défis pendant la période de semi-confinement.

Les difficultés évoquées par les parents sont avant tout d'ordre pédagogique:

- Pour motiver l'enfant, l'inciter à se mettre au travail, préserver sa concentration, le détourner des distractions (jeux, écrans, fratrie, etc.), répondre de manière adéquate à ses questions, expliquer correctement (« à la manière de l'enseignant.e. »)

Un travail scolaire qui a engendré d'importantes tensions parent-enfant :

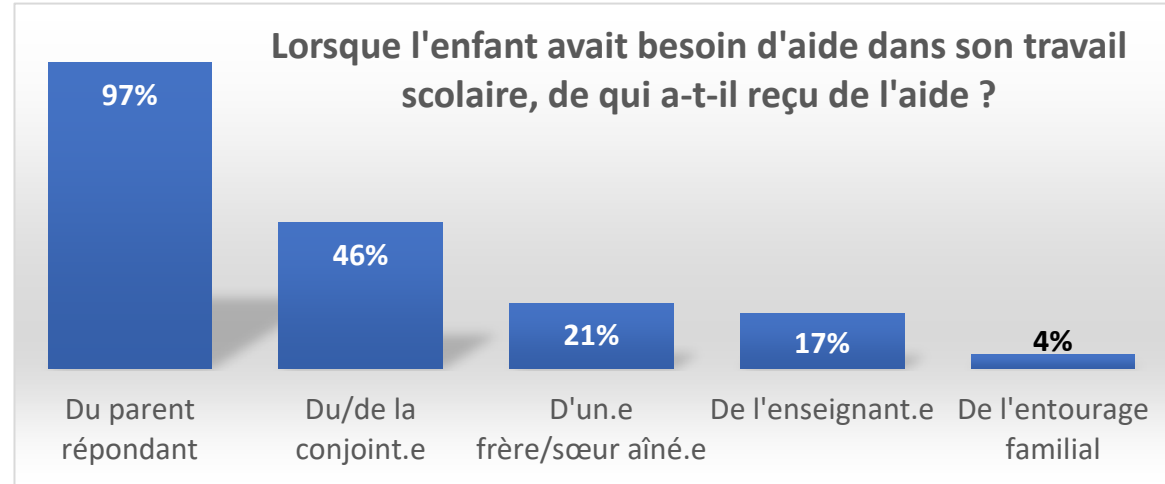
- 38% des parents indiquent qu'il n'y a pas ou très peu eu de tensions
- 62% des parents indiquent des tensions régulières, voire fréquentes
- Des enjeux majoritairement comportementaux (50% des tensions) et pédagogiques (26%)



# Un travail scolaire sous la responsabilité des parents

Des parents en 1<sup>ère</sup> ligne dans l'accompagnement du travail scolaire

- 97% des parents ont dit aider eux-mêmes leur enfant lorsqu'il en avait besoin
- Seuls 17% mentionnent l'enseignant.e comme source d'aide



De fortes disparités dans les possibilités de contact avec l'enseignant.e

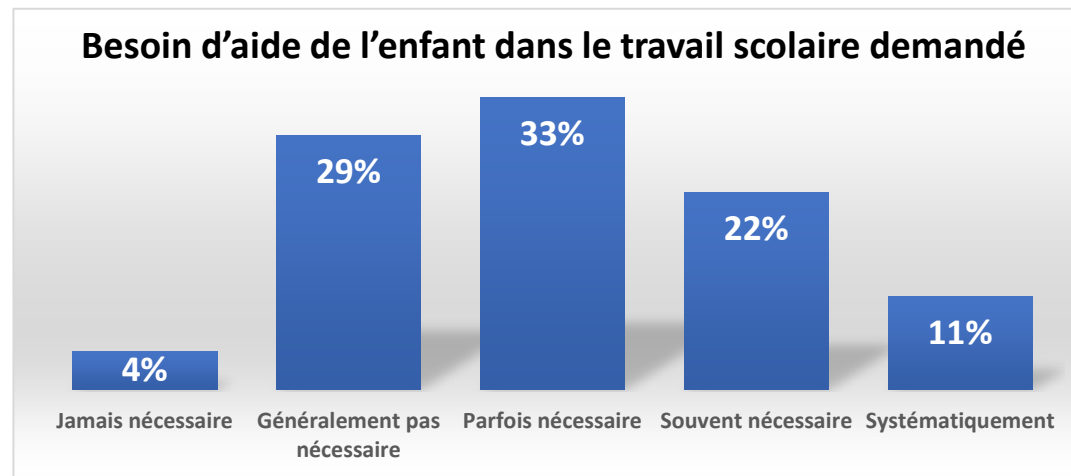
- 46% des parents d'élèves de 3P-8P disent que leur enfant avait la possibilité de contacter son enseignant.e afin d'être aidé dans son travail scolaire, 54% répondent par la négative

Au final : une période davantage vécue comme un temps d' « école à la maison » que comme une période d'enseignement à distance.

# Lorsque l'« école à la maison » creuse les inégalités

Les élèves en difficultés scolaires ont vu leurs difficultés s'accroître, tandis que la situation était plus favorable aux élèves qui ont de l'aisance scolaire.

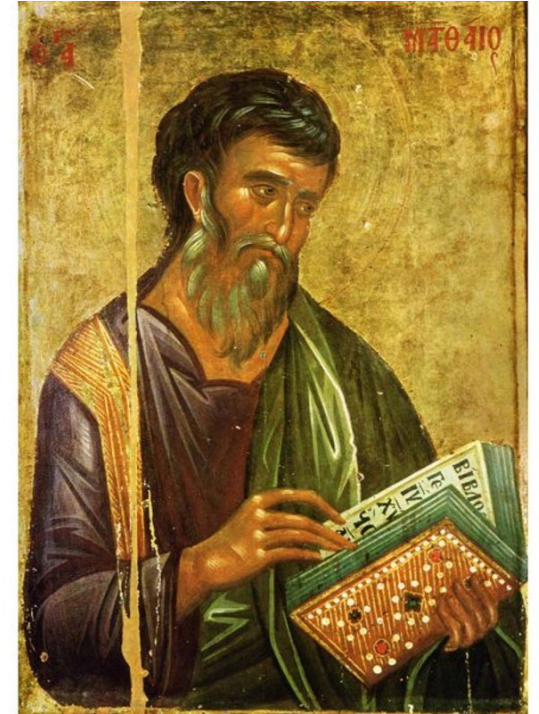
- Le travail scolaire requerrait une aide: seuls 4% indiquent que leur enfant n'a jamais eu besoin d'aide, 33% indiquent ce besoin comme fréquent ou systématique.
- Un besoin d'aide lié à l'aisance scolaire de l'enfant, elle-même corrélée au niveau de formation et à la catégorie socioprofessionnelle du parent.
- Des parents inégalement en mesure d'apporter de l'aide, en fonction de leur niveau de formation et de leur catégorie socioprofessionnelle.
- Des difficultés d'ordre pédagogique et des tensions avec l'enfant accrues lorsque:
  - l'enfant est perçu comme étant en difficultés scolaires;
  - les parents disposent d'un faible niveau de formation et appartiennent aux catégories socioprofessionnelles inférieures.



# Lorsque l'« école à la maison » creuse les inégalités

Au final, un « effet Matthieu » dans lequel on donne plus à ceux qui sont déjà dans l'abondance et inversement, au croisement des inégalités scolaires et socioéconomiques :

- Ce sont les enfants en difficultés scolaires, et nécessitant dès lors une aide accrue, davantage présents dans les milieux moins favorisés, auprès desquels les parents se sont sentis les moins capables de fournir l'aide jugée nécessaire.
- À l'opposé, les enfants ayant de l'aisance scolaire et peu de difficulté à faire le travail demandé, que l'on rencontre davantage dans les milieux plus favorisés, ont régulièrement reçu du travail scolaire supplémentaire de la part de leurs parents (le cas pour 50% des enfants).



**(Mt 13:12) : « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a ».**

# Pistes prospectives

---

La période de fermeture des établissements scolaires a eu un « effet loupe » sur des logiques de fonctionnement de l'école laissant la place à de grandes disparités de pratiques entre enseignant.e.s. dans la prise en charge des élèves, en l'occurrence accrues par l'urgence et le caractère imprévu de la mise en place de l'enseignement à distance au printemps 2020.

Concentration nécessaire des efforts sur les moyens de soulager au maximum les parents de la prise en charge du travail scolaire, sur la mise en place d'un véritable enseignement à distance, mettant prioritairement l'accent sur ses dimensions pédagogiques (motivation de l'enfant, qualité et maintien du lien enseignant.e-élève, aide ciblée en cas de difficultés, etc.)

Nécessaire mutualisation des ressources pédagogiques et mise en place de formes de coordination entre professionnel.le.s, au sein des établissements.